

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES DE LA RÉUNION

# Une base scientifique à la tradition

Mieux connaître les ressources végétales de l'île et promouvoir leurs propriétés, telle est la mission de l'association pour les plantes aromatiques et médicinales de la Réunion (Aplamedom) qui tenait samedi à Saint-Philippe son assemblée générale.

Créée il y a six ans de cela, l'association pour les plantes aromatiques et médicinales de la Réunion (Aplamedom) continue jour après jour de promouvoir l'usage traditionnel des ressources végétales de l'île et de valider scientifiquement leur action thérapeutique. Elle regroupe à la fois des scientifiques, des universitaires, des pharmaciens, mais aussi des tisaneurs ou des agriculteurs. Tous se sont retrouvés samedi à Saint-Philippe pour l'assemblée générale de l'association. À l'heure des bilans et des projets, il ressort que les plantes réunionnaises ont plus que jamais leur place sur le devant de la scène.

## LA RECONNAISSANCE DE L'AYAPANA

"Nous connaissons le potentiel de 200 plantes médicinales", soulignait samedi Claude Marodon, le nouveau président de l'Aplamedom. Une association qui a décidé de se concentrer dans un premier temps sur cinq plantes : l'Ambaville, le Fahama, l'Ayapana, le Benjoin et la Fleur jaune. Une première étude a été réalisée l'an dernier pour vérifier scientifiquement leur non-toxicité pour



Valeur sûre des plantes aromatiques et médicinales de la Réunion, le curcuma se décline sous différentes formes.

l'organisme. Elle sera complétée par une seconde avant de pouvoir faire entrer ces plantes dans la cour des grands.

L'Ayapana a même une longueur d'avance. Elle est en passe d'être inscrite très officiellement dans la pharmacopée française. À terme, elle pourra être vendue dans les pharmacies comme une véritable plante médicinale et non plus comme une simple tisane anti-inflammatoire. Ses propriétés contre l'ulcère gastrique et l'herpès labial forcent l'admiration. Les qualités de l'arrow-root ne sont pas moins intéressantes et l'Aplamedom entend bien les valoriser et leur donner une caution scientifique.

Les plantes réunionnaises ne manquent décidément pas d'atouts, mais la constitution d'une véritable filière n'est pas encore vraiment d'actualité. Certains signes sont néanmoins encourageants. C'est le cas notamment de cette "usine de transforma-

tion qui va voir le jour à Saint-Joseph", ne manque pas de rappeler Jean-Claude Pieribattesti, vice-président de l'Aplamedom. Dans un registre plus artisanal mais pas moins rigoureux, il y a aussi l'initiative de Thomas Boyer qui a été présentée aux membres de l'association qu'il vient de rejoindre.

Installé à Saint-Philippe, cet amoureux des plantes commercialise une large gamme

de produits naturels. "La base est le curcuma", souligne-t-il en présentant les multiples dérivés qu'il parvient à tirer du rhizome et de la plante. Il confectionne également des thés aromatisés et des miels uniques en leur genre. Une preuve de plus que les plantes aromatiques et médicinales ont un bel avenir devant elles et pas seulement un riche passé ancré dans la tradition.

P.L.

## Un site et un concours

Afin de promouvoir les plantes aromatiques et médicinales, l'Aplamedom ne manque pas d'idées. Dans deux mois, elle lancera un site Internet qui leur sera entièrement dédié. Outre l'actualité de la filière, on trouvera aussi à terme un accès vers une banque de données sur les richesses vé-

gétales de notre île et tout ce qui a été écrit à leur sujet. Un film scientifique est également en préparation et le concours "zerbaz péi" sera lancé à la rentrée. Il offrira l'occasion aux plus jeunes de découvrir les plantes médicinales locales en réalisant des herbiers.



Thomas Boyer a présenté les produits qu'il commercialise déjà aux autres membres de l'Aplamedom.